

ROYAL BAKING POWDER. Absoluement pure. Foudre faite avec la crème de tartre de raien par.

La réception faite au Baléigh. New York, 15 avril - Le comité des maires a achevé tous les préparatifs pour la réception du "Baléigh", à son arrivée de Manille.

Tremblement de terre. New York, 15 avril - Suivant une dépêche de Buenos Ayres au Herald, une dépeche de Rio Janeiro, annonce qu'il y a eu mercredi un tremblement de terre qui a détruit le village de Sarmiento.

Les travaux au brise-lames de San Pedro, Californie. Los Angeles, Californie, 15 avril - Tous les préparatifs ont été faits pour que le Président, en touchant un bouton électrique, fasse commencer les travaux du brise-lames de San Pedro, le 20 avril.

Le tournoi international des échecs et M. Loubet. New York, 15 avril - M. Loubet, président de la République française, a fait savoir au comité du congrès international des échecs, siégeant à Paris, qu'il lui serait agréable de faire présider de plusieurs semaines de France ayant une valeur de 5000 francs, comme prix spéciaux dans le tournoi international d'échecs qui doit avoir lieu à Paris, l'année prochaine.

Nouvelle grève d'ouvriers. Buffalo, N. Y., 15 avril - 1500 ouvriers de la commerce de grains ont déclaré qu'ils étaient résolus à refuser désormais de travailler sous le régime actuel. Ils trouvent le contrat oppressif.

William J. Bryan à New York. Pittsburg, Pa., 15 avril - Wm. Jennings Bryan a traversé ce matin, Pittsburg, se rendant à New York, où il doit parler ce soir, au banquet de la Plateforme Démocratique de Chicago. Il arrivera à New York à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le nouveau ministre des Etats-Unis à Bruxelles. Washington, 15 avril - Le Président a nommé M. Lawrence Townsend, de la Pennsylvanie, ministre des Etats-Unis à Bruxelles, à la place de M. Bellamy Storer, appelé à d'autres fonctions. M. Townsend est maintenant ministre à Lisbonne, ce qui laisse vacant la mission des Etats-Unis en Portugal.

Dépêche de l'amiral Dewey. Washington, 15 avril - Le département de la marine a reçu le cablegramme de l'amiral Dewey: Manille, 15 avril. Wheeling est arrivé de Guam. La paix et l'ordre y règnent. Relations amicales avec les Américains. Le gouvernement des natifs établi par Tausag fonctionne bien. Les soldats natifs sont de premier ordre. Le commandant, navire de la marine des Etats-Unis, est à Guam.

Indisposition du général Shafter. Buffalo, N. Y., 15 avril - Le général Wm R. Shafter, qui a été attaqué d'une fièvre, pendant qu'il se rendait à Buffalo, est beaucoup mieux aujourd'hui. Sa température est normale: le Dr croit qu'il n'y a pas à craindre d'autre attaque. Le général doit, aujourd'hui, dîner au club de Buffalo, avec le Dr Peter Cornell. Il partira demain pour Chicago.

Licenciement du 202e régiment du New York. Savannah, Géorgie, 15 avril - Le 202e régiment des volontaires du New York a été licencié aujourd'hui à Savannah. Les rôles des compagnies ont été remis en bon ordre et les officiers-payeurs ont commencé de bonne heure le paiement de la solde. Ce régiment était commandé par le colonel Stephen Y. Seiburn. Les lieutenants Supplee et Overshine ont effectué le licenciement. Les hommes sont, pour la plupart, partis dans la soirée.

Drames conjugal. St-Louis, Missouri, 15 avril - Dépêche spéciale de Birmingham, Alabama, au "Post-Dispatch": La nuit dernière, près de Gainesville, Andrew Black, un jeune fermier, a tiré sur sa femme et s'est ensuite envoyé une balle. Tous les deux sont mourants à la résidence du père de Mme Black, W. L. Weir, un citoyen estimé. Le refus de Mme Black de retourner avec son mari, qu'elle avait quitté, est la cause de cette tragédie.

C'est la nature qui opère des guérisons après tout. De temps à autre, elle se trouve dans une position critique et a besoin de secours. Les choses vont mal quelquefois. Il faut quelque chose pour arrêter la maladie, et mettre le système dans le vrai sentier de la santé. C'est ce que peut faire l'Emulsion d'huile de Foie de Morue aux hypophosphites de Scott. Elle renforce les nerfs, nourrit les tissus affamés et enrichit le sang.

William J. Bryan à New York. Pittsburg, Pa., 15 avril - Wm. Jennings Bryan a traversé ce matin, Pittsburg, se rendant à New York, où il doit parler ce soir, au banquet de la Plateforme Démocratique de Chicago. Il arrivera à New York à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en Espagne. Washington, 15 avril - Le département d'état est informé, de source non officielle mais digne de foi, que M. Bellamy Storer est "persona grata" à Madrid, et qu'il sera favorablement accueilli comme ambassadeur des Etats-Unis.

NOUVELLES ETRANGERES. Les journaux allemands et le discours du ministre des affaires étrangères. Berlin, Allemagne, 15 avril - Les journaux allemands approuvent généralement le discours prononcé hier au Reichstag par le baron Von Buelow, ministre des affaires étrangères, sur les affaires de Samoa, tout en faisant remarquer que son effet a été en grande partie détruit par les rodomontades du docteur Lehr, à qui l'interpellation était confiée.

Plusieurs journaux continuent à accuser la Grande-Bretagne d'hostilité, à cause du long délai apporté par cette puissance à l'acceptation des propositions allemandes. Le "Tageblatt" dit: Cela a laissé une irritation. Les autorités allemandes jettent le blâme sur Lord Salisbury seul, qui a traité l'affaire comme une bagatelle. La "Gazette de Cologne" fait la remarque suivante: Grâce au manque de tact de la part du docteur Lehr le résultat de l'interpellation n'est absolument satisfaisant. Les journaux pau-allemands continuent à attaquer le gouvernement.

Le "Deutsche Zeitung" dit: Les nouvelles s'abaissent sur l'Allemagne de Bismarck, et chaque jour apporte de nouvelles plaintes de pusillanimité et de honte. Depuis l'armistice, la Prusse et l'Empire n'ont pas vu de tels jours. Commentant le discours du ministre des affaires étrangères la "National Zeitung" dit: L'entente entre les trois puissances est due à l'attitude résolue et prudente du ministre des affaires étrangères. On peut maintenant espérer que la période critique de l'affaire est passée et que nous sommes dans la voie d'une résolution pacifique. Les "Neues Naechrichten" font les remarques suivantes: L'étendue du succès diplomatique remporté par l'Allemagne ne peut être pleinement comprise que si l'on considère la position difficile de l'empire vis-à-vis de Samoa, qui est devenu encore une question brûlante, d'autant plus que l'attaque de l'Angleterre a été jetée dans la voie de la politique allemande. Une personne ne peut refuser sa reconnaissance au gouvernement qui a maintenu ses prétentions des Allemands sans sacrifier d'aucune façon leurs droits et leurs intérêts. La "Germania" dit: L'abandon d'un projet de débat au sujet de l'interpellation équivaut à un vote de confiance sans conditions dans notre politique étrangère.

Le nouvel ambassadeur d'Espagne à Washington. Londres, 15 avril - Une dépêche spéciale de Madrid annonce que le duc d'Arcos, ancien ministre d'Espagne à Mexico, qui a épousé Mlle Virginia Lowery, de Washington, est nommé ambassadeur aux Etats-Unis.

Collision entre navires japonais. Victoria, Col. Brit., 15 avril - Le "Glenogle", qui est arrivé de l'Ontario, a eu lieu, entre les steamers "Hockwashin Maru" et "Kitami Maru", de

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. nov-92-1 an-mar, jeu, dim

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Avec votre carte d'identité nous vous enverrons notre "High Grade" Drop Desk Cabinet "Burdick" Machine à coudre par fret C. O. D. sujet à votre examen. Vous pourrez l'examiner au domicile de chez vous, et si vous la trouvez parfaitement satisfaisante, exactement comme elle est représentée dans nos prospectus, nous vous enverrons \$50.00 et le meilleur Bargain dont vous avez jamais entendu parler. L'agent du chemin de fer ne portera pas de la machine, \$15.00 pour cette machine et \$75.00 pour chaque 500 milles. Faites un Essai de Trois Mois dans votre propre maison et nous vous retournerons \$15.50 le jour où vous voudrez la rapporter. Nous vendons à dessein des machines différentes marquées et fabriquées à \$2.50, \$10.00, \$11.00, \$12.00 et au-dessus et donnerons volontiers nos catalogues de ces machines, \$15.50 pour cette machine. "Drop Desk Cabinet Burdick" est le plus avantageux bargain jamais offert par aucune maison.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. Les machines à coudre sont si nombreuses, avec des noms célèbres, que vous pouvez vous tromper et acheter une machine qui ne vaut rien. Les machines à coudre de la série "Burdick" sont les meilleures et les plus sûres. Elles sont construites par des fabricants renommés et ont une longue durée. Elles sont faciles à utiliser et donnent de bons résultats. Elles sont également très belles et élégantes. Elles sont donc une véritable affaire. Elles sont donc une véritable affaire. Elles sont donc une véritable affaire.

Le Baron Von Heiking, ministre allemand, est allé à Kiao-Chou pour s'entendre avec le Prince Henry. Les officiers chinois, dans le Shan-Tung, ont demandé au gouvernement de Pékin la permission de marcher contre les forces allemandes d'occupation. Si l'on en croit les journaux japonais, le régime, dans les cercles diplomatiques allemands et anglais, de graves appréhensions sur la situation de la Chine, menacée de nouveau par les démarches récentes qu'a faites la Russie pour s'emparer du contrôle de la Corée. Par suite de faits qui viennent de se passer, Sir Claude McDonald, ambassadeur d'Angleterre à Pékin, qui avait obtenu un congé, doit rester à son poste dans la capitale de la Chine.

Victoria, Col. Brit., 15 avril - Si l'on en croit des exemplaires du Times de Pékin et de Tien Tsin qui ont été apportés par le Glenogle, les étrangers à Pékin croient que le baron l'empereur Guillaume en saisissant Kiao-Chou, en novembre 1897, était d'installer bientôt un roi allemand sur le territoire chinois. Le prince Henry, frère de Guillaume II, qui commande l'escadre allemande sera, dit-on, le roi; il ré-

gnerait sur la province de Shang-Tung. L'occupation de l'intérieur de la province, ajoute-t-on, n'a d'autre but que l'établissement d'une souveraineté allemande sur un territoire de 65,000 carrés de la province de Shang-Tung, au lieu des 400,000 milles carrés qui entourent Kiao-Chou, qui ont été soustraits du domaine de la Chine par l'armistice de Pékin, après l'assassinat des missionnaires Medse, Henny et Ziegler. Le Baron Von Heiking, ministre allemand, est allé à Kiao-Chou pour s'entendre avec le Prince Henry. Les officiers chinois, dans le Shan-Tung, ont demandé au gouvernement de Pékin la permission de marcher contre les forces allemandes d'occupation.

W. G. TEBAUT, 217 Rue Royale. Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour \$1.50.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Montres, Pendules, Bijouterie, Argentierie, etc. Médailles Religieuses et Chaplets en or et argent. Livres de Prières et Genres et à des prix très raisonnables chez.

STAUFFER ESHLEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

Aucune ANÉMIE ne Résiste à l'HEMOGLOBINE de VON DESCHIENS. Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. - Ne noircit pas les dents. VIN - ELIXIR - SIROP - DRAGÉES. HEMOGLOBINE GRANULÉE. LAIGER, le pharmacien de la pharmacie ADRIAN & Co. de St. Louis, Mo. et de New York, N. Y.

Feuilleton. L'Abéille de la N. O. Mamz-elle MIOUZIC. PAR GEORGES PRADEL. DEUXIEME PARTIE. MADAME VICTOIRE. Suite.

Le flair d'une affaire très productive lui montait au nez. Et, pareil au chien de chasse se rabattant sur une voie inattendue, il se préparait en éveil et cherchait à mettre en œuvre ses batteries. D'autant qu'il se disait tout en continuant à amuser le tapis, en attendant la partie: -Pas fort en affaires, les frères Lowel, pas forts du tout, et ils ne se doutent pas du terrible coup droit que je vais leur porter. Alors, tout haut: -Donc, la comtesse Aline a simplement disparue... Et vous ne savez pas ce qu'elle est devenue... Vous n'avez pas de testament... Avant sa folie... bien entendu... Vous ne possédez pas son extrait mortuaire... Pour la loi... "la loi" elle et son enfant existent donc toujours... Vous vous trouvez à Chazay, vivant avec elle, de la vie familiale... Elle s'est enfuie... mais vous avez continué à habiter Chazay, à en toucher les revenus... je vous le répète... par pure et simple tolérance... Des droits... vous n'en avez aucun... -Alors, -et André se leva et s'avança jusqu'à toucher le fauteuil sur lequel était assis le jeune notaire, -ainsi, c'est la guerre que nous avons déclarée!

gure d'André Lowel qu'il avait seulement, maintenant, à quelques pouces de son visage, lui inspira une réelle terreur et, il se dit, -ce qu'était exact, - et tandis qu'une sueur très froide commençait à perler le long de ses tempes: -Mais, ces deux gredins, ils sont parfaitement capables de m'étrangler!... Néanmoins, il ne put résister au désir de porter le violent coup droit qu'il tenait en réserve. -Je vous en supplie, messieurs, un peu de calme, un peu plus de calme dans les relations que nous sommes appelés à avoir ensemble, autrement, elles deviendront intolérables... Croyez bien que ma bonne volonté vous est entièrement faite et soyez contents que je fais tous mes efforts pour débrouiller une situation très compliquée. André Lowel reprit sa place, mais les contractions nerveuses de son terrible visage laissaient voir qu'il éprouvait une telle envie de sauter à la gorge du successeur de Félix Mairon. Celui-ci poursuivait son enquête: -Vous dites donc que la comtesse Aline de Chazay s'est enfuie à Londres et a disparu malgré toutes vos recherches et celle de la police anglaise... Il y a combien de temps de cela?... -Tout près de onze ans, répondit aussitôt Simon Lowel,

plus en plus inquiet de la tournure que prenait la discussion. Auguste Moiron hochait la tête à diverses reprises. -Eh bien! -fit-il, prenant une pièce dans une chemise placée à portée de sa main, trois ans après cette époque, elle n'était point morte... Je puis absolument vous l'affirmer. -Quelle preuve en avez-vous? -Sérieusement en même temps avec la même brutalité bestiale, les deux frères. -Une preuve indéniable. Mme la comtesse Aline de Chazay, trois ans après, -vous pouvez vérifier la date, - est venue ici, dans cette étude, et a donné à mon père le reçu tout entier écrit de sa main, d'une somme de vingt mille francs que celui-ci lui a remise... J'ajouterai même que le reçu est absolument régulier; nous avons ici de nombreuses lettres de la comtesse, et c'est la même main, la même écriture... Et cette pièce n'a nullement l'air d'avoir été écrite par une folle. Les deux frères étaient attendris... Ils tournaient et retournaient le reçu dans leurs doigts crispés. Oh! impossible de nier!... Il était écrit d'elle!... C'était bien son écriture anglaise élégante et distinguée... Ils la connaissaient bien. Et dans leur étonnement, il entraient une réelle espérance! On eut dit que leur victime al-

lait sortir de la tombe où ils la croyaient si bien ensevelie à jamais, et se dressant devant eux, venait leur annoncer l'heure suprême du châtiment et de la vengeance!... Simon, le premier, retrouva l'usage de la parole, et payant d'audace: -C'est impossible!... matériellement impossible!... Il est inadmissible que notre belle-sœur n'ait pas donné d'autres nouvelles de vie pendant tant d'années... Votre pauvre père aura été le jouet d'une intrigante, d'une courreuse d'aventures. Auguste Moiron protestait... son père n'était ni idiot, ni aveugle... Et il était incapable d'aller donner vingt mille francs à la première venue... Evidemment, il avait dû reconnaître la comtesse de Chazay, et il avait eu en mains toutes les raisons plausibles pour payer cette forte somme. -Naturellement, -conclut-il, -ces vingt mille francs, je les fais entrer en ligne de compte... Votre bilan va être établi sous peu... et si je vous suis redevable d'arrangements, une fois les relevés terminés, tenez pour certain que je me ferai un plaisir de vous les remettre aussitôt... Jusque-là, je vous prie de vouloir bien attendre que cet important et indispensable travail soit terminé. Arrêt rendu sans appel... Les deux frères le comprenaient et

n'avaient qu'à s'y soumettre, se trouvant sous la dépendance absolue du jeune notaire. Quant à effectuer la menace formulée par André, enlever les comètes de la terre de Chazay à Me Moiron et donner l'affaire à un de ses confrères, cette façon de vouloir faire chanter le notaire de la Vallière ne tenait pas debout... Usurfructiers ils se trouvaient, usurfructiers ils demeuraient, usufuitiers ils étaient, bien heureux que la justice, saisie par Me Moiron lui-même, ne vint pas leur chercher pouille. Quand ils se trouvèrent seuls tous les deux, hors de portée de voix et de regard: -Ainsi!... Elle n'est pas morte!... Elle vit!... -Ou du moins, elle vivait... -On peut mourir sept cent mille fois en sept ans... -Ne nous payons donc pas de mauvaises raisons, tu es tout aussi convaincu que moi qu'elle existe très bien, à l'heure qu'il est, encore... qu'elle est vivante en chair et en os, et qu'avant tout nous nous y attendrions le moins, nous les verrons se dresser tous deux, en pied, devant nous, elle et sa fille, venant nous demander des comptes!... -Tous deux marchaient la tête basse, en proie à une rage froide, intense, qui les affolait l'un et l'autre. André reprit avec un mouvement furieux:

-Voilà ce que c'est que de toujours aller de l'avant, de ne pas savoir faire complètement les choses. -Que veux-tu dire? -demandait Simon. -Au lieu de la jeter précipitamment à l'eau... si nous l'avions, au préalable... serré vis... nous ne serions pas dans les jolis draps que cette canaille de notaire vient de nous servir... Il viendra peut-être un moment où nous n'aurons plus de draps du tout. -Plaisante, je t'en prie!... Non!... mais, plaisante!... Fais des mots!... C'est l'heure de jamaï... -Je ne fais pas de mots... Je dis ce qui est, simplement. Il est bien évident pour moi comme pour toi, du reste, qu'elle attend son heure, terré quelque part... Et que la question... Ou que le jour où elle se sentira assez forte, elle aura trouvé un appui... nous l'aurons sur le dos... -Tu l'as déjà dit... Tu répètes... -Ah! si nous savions seulement où elle se cache!... -Oui, mais voilà!... C'est qu'elle n'a nulle envie de donner son adresse!... -Nous étions si tranquilles... -Si heureux!... -Personne ne songeait à nous gêner... -Nous avions si bien fait dans le pays!...